

À la recherche du temps perdu

My translation:

It's them, their voice speaking to me, right there. But, goodness, so far away. I cannot hear that voice without suffering, knowing that the person is there but invisible, the cherished body hours of travel away, and yet the sweet whispers so close to my ear, deceiving me into thinking that I could reach out a hand and hold them. The voice is so real and so close – but at the same time, completely detached, as if preparing for the eternal separation which awaits us all. Often, I find myself listening to her who I cannot see and I feel her voice in my mind as if echoing from beyond our realm, a place from which there is no escape. I am familiar with this anxiousness, this contemplation of my own death, and the voice, or the future memory of the voice came to me (alone, no longer attached to a body) haunting my ears with words that I would have wanted to embrace as they crossed the threshold of the lips, but whose lips will be eternal dust.

Volume 3, chapter 1- Le Côté de Guermantes



The Queen's College Translation
Exchange
for participation in

*The Anthea Bell Prize
for Young Translators*

Elodie Newhouse

Charlotte Ryland

Director

The Queen's College Translation Exchange

Text to translate

C'est lui, c'est sa voix qui nous parle, qui est là. Mais comme elle est loin ! Que de fois je n'ai pu l'écouter sans angoisse, comme si devant cette impossibilité de voir, avant de longues heures de voyage, celle dont la voix était si près de mon oreille, je sentais mieux ce qu'il y a de décevant dans l'apparence du rapprochement le plus doux, et à quelle distance nous pouvons être des personnes aimées au moment où il semble que nous n'aurions qu'à étendre la main pour les retenir. Présence réelle que cette voix si proche – dans la séparation effective ! Mais anticipation aussi d'une séparation éternelle !

Bien souvent, écoutant de la sorte, sans voir celle qui me parlait de si loin, il m'a semblé que cette voix clamait des profondeurs d'où l'on ne remonte pas, et j'ai connu l'anxiété qui allait m'êtreindre un jour, quand une voix reviendrait ainsi (seule, et ne tenant plus à un corps que je ne devais jamais revoir) murmurer à mon oreille des paroles que j'aurais voulu embrasser au passage sur des lèvres à jamais en poussière.

